

Qu'est-ce que le SIDA ?



Manuel à l'usage des soignants

A l'origine publié par l'ancienne Commission Médicale Chrétienne (CMC)

1987 – Birgitta Rubenson

1^{ère} édition revue : 1988

2^{ème} édition revue : 1995

3^{ème} édition revue : 2003

Les différentes parties de ce manuel, illustrations comprises, peuvent être reproduites ou adaptées selon les besoins locaux sans autorisation de l'auteur ou de l'éditeur, *à condition que les extraits reproduits soient distribués gratuitement ou au prix coûtant, à des fins non lucratives.*

Toute reproduction à des fins commerciales nécessite au préalable une autorisation de l'auteur ou de l'éditeur. Veuillez envoyer à l'éditeur un exemplaire de tout document reproduisant des extraits ou des illustrations de ce manuel. Celui-ci existe également en anglais et en espagnol.

Nous tenons à remercier les Editions MacMillan Press (*Nutrition and Families*, par Jean Ritchie), le Ministère ougandais de la santé, les organisations MEDEX et VHAI et le Programme mondial de lutte contre le SIDA de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui nous ont autorisés à reproduire leurs illustrations. Nous remercions également Ingrid Hartig pour ses dessins.

La présente brochure a été écrite pour aider les soignants à s'informer sur cette maladie que l'on appelle le SIDA. Il s'agit d'une maladie infectieuse mortelle pour laquelle il n'existe, à ce jour, aucun remède ni aucun vaccin. C'est aussi une maladie qui touche la plupart des pays du monde.

En juin 1986, le Conseil œcuménique des Eglises a organisé un colloque pour examiner comment les Eglises pourraient participer à la recherche d'une solution face au grave problème du SIDA. Elles ont été invitées à prendre des mesures concrètes dans trois domaines : la pastorale, le ministère social et l'éducation préventive. Ce manuel fait partie de leur contribution.

Le SIDA est une maladie qui se transmet essentiellement par voie sexuelle. Elle dépend donc des mesures prises par chaque individu. Seule l'éducation préventive permet de lutter contre sa propagation. Il faut remplacer les comportements sexuels à risques par des comportements sexuels responsables. La sexualité doit être considérée comme l'une des dimensions d'une relation fidèle à long terme. La contraction du SIDA dépend largement du mode de vie de la personne mais aussi de son état de santé au moment où elle se trouve exposée. L'existence ou non de services de santé primaires fiables a également des incidences sur la propagation de l'infection. C'est pourquoi il est indispensable que les soins aux patients atteints du SIDA et la lutte contre cette maladie soient considérés comme faisant partie intégrante des soins de santé primaires.

Il est essentiel que le personnel soignant s'occupe avec amour et compassion des gens touchés par le VIH et le SIDA, dont certains sont malades et vont mourir. Il faut qu'il soit en mesure d'informer les éventuels porteurs du virus sur les comportements à adopter pour empêcher sa propagation. Et, surtout, il faut qu'ils puissent faire prendre conscience à la communauté tout entière de la gravité de cette maladie et de la responsabilité qui incombe à chacun de lutter contre sa propagation.

Les premiers cas de SIDA ont été diagnostiqués à peu près au même moment en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique subsaharienne. Depuis lors, la maladie a gagné d'autres continents, progressant rapidement en Asie et en Amérique latine. Le nombre de personnes atteintes du VIH reflète le nombre de porteurs du virus, dont la majorité contractera la maladie dans les cinq ou dix années à venir.

Qu'est-ce que le SIDA ?

C'est le **Syndrome d'
Immuno
Déficiency
Acquise**

Le SIDA est une maladie infectieuse qui se transmet par un virus. Elle a reçu le nom de « syndrome » parce qu'elle est constituée d'un ensemble de signes et de symptômes. Les premiers cas de SIDA ont été diagnostiqués en 1981. Depuis lors, cette maladie s'est propagée rapidement en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Afrique et en Asie. Actuellement, des cas de SIDA ou de VIH sont recensés dans la plupart des pays du monde.

Qu'est-ce que le VIH?

C'est le **Virus de l'
Immuno-déficience
Humaine**

Le VIH est un rétrovirus, c'est-à-dire un type de virus qui diffère des autres par la manière dont il se multiplie. Il a été identifié pour la première fois en 1983 à Paris par un chercheur français. Il a porté plusieurs noms au cours de sa brève histoire mais celui de VIH a maintenant été accepté au niveau international (en anglais : HIV).

Le virus pénètre les certaines cellules du système immunitaire, où il cause des dommages irréparables au matériel génétique. Tous les liquides corporels renferment de telles cellules. Leur concentration est relativement élevée dans le SANG, le SPERME, les SÉCRÉTIONS VAGINALES et le LAIT MATERNEL.

Qui est porteur ?

Toute personne qui a le virus est « porteuse » de ce virus et peut infecter les autres.

Très souvent la personne ignore qu'elle est porteuse du virus. Elle n'a aucun symptôme de la maladie et la personne qui l'a infectée n'en avait peut-être pas non plus.

Une personne peut être porteuse du virus pendant de nombreuses années sans le savoir, avant que celui-ci ne détruise son système immunitaire au point que celui-ci ne peut plus accomplir sa fonction de protection contre les maladies ; la personne tombe alors malade.

Quelques mois après l'infection, le corps produit des anticorps contre le virus, qui peuvent être détectés à l'aide d'un test spécial.



N'importe qui peut être porteur du virus

Comment le virus se transmet-il ?

Le VIH se transmet lorsque le sang, le sperme ou les sécrétions vaginales d'une personne infectée entrent en contact avec le sang ou les muqueuses d'une personne saine. Il peut également être transmis lorsqu'une mère nourrit son enfant au sein.

Le virus n'est pas très actif et sa concentration dans le liquide doit être très élevée pour pouvoir provoquer l'infection. Ou encore, la personne doit être exposée à l'infection plusieurs fois. Le virus se transmet :

- **par des relations sexuelles (homosexuelles ou hétéro-sexuelles) quand l'un des deux partenaires est infecté**

- **par la transfusion ou l'injection de sang infecté**

- **par une mère infectée avant la naissance de son enfant, par l'accouchement, et lors de l'allaitement au sein.**

Comment le virus ne peut pas se transmettre



Le virus ne peut pas se transmettre par le simple contact quotidien avec les autres :

- en se serrant la main
- en vivant ensemble
- en jouant ensemble
- en mangeant ensemble

Il ne se transmet pas par :

- les aliments
- l'eau
- la coupe de la communion
- les insectes
- les sièges de toilettes



Comment empêcher la transmission du SIDA ?

Il n'existe pas de vaccin contre le SIDA.

L'ÉDUCATION SANITAIRE est donc très importante. Chacun doit savoir comment se protéger contre l'infection, *en adoptant un comportement responsable*. La communauté tout entière doit participer à ce travail de prévention.



Qui faut-il informer ? Tout le monde

les femmes



les hommes

les enfants à l'école



Qu'est-ce qu'un comportement responsable ?

Dans de nombreuses sociétés, on considère que l'activité sexuelle est le signe du passage à l'âge adulte et les jeunes subissent une pression très forte qui les pousse à avoir des relations sexuelles à un âge précoce. Mais il serait normal et salubre pour des adolescents de ne pas avoir de relations sexuelles trop tôt. Il y a bien d'autres manières de manifester son amour et son affection : avoir pour l'autre des gestes de tendresse, le prendre dans ses bras, s'embrasser, entreprendre des choses ensemble, s'encourager et se soutenir mutuellement.



Les gestes de tendresse sont tout aussi importants que les relations sexuelles.

Une relation solide et enrichissante ne se bâtit pas du jour au lendemain. L'infidélité peut la faire voler en éclats. Sur le moment, cela peut paraître excitant d'avoir un autre partenaire que le partenaire habituel,

mais le prix à payer risque d'être très élevé. Les risques de contracter le SIDA ou d'autres maladies sexuellement transmissibles augmentent avec le nombre de partenaires. Pour être à l'abri de tout risque, il faut limiter ses relations sexuelles à un seul ou une seule partenaire fidèle.

Le VIH se transmet par le sperme, les sécrétions vaginales et le sang. C'est pourquoi :

- limitez vos relations sexuelles à un seul partenaire fidèle ;
- utilisez un préservatif (condom, capote anglaise) si vous savez que votre partenaire ou vous-même êtes infectés, ou si vous en avez le soupçon ; pour assurer une bonne protection, le préservatif doit être de bonne qualité, il faut le mettre correctement et le garder pendant toute la durée de l'acte sexuel ; les préservatifs ne peuvent servir qu'une seule fois ; ensuite il faut les jeter en lieu sûr ;
- ne faites pas l'amour au hasard de vos rencontres avec différents partenaires ; n'ayez pas de relations sexuelles avec des prostitué(e)s ou avec des gens qui les fréquentent ; il n'est pas nocif pour la santé de s'abstenir d'avoir des relations sexuelles, même durant une longue période, ni pour les hommes, ni pour les femmes ; au contraire, c'est le moyen le plus sûr d'éviter l'infection ; il n'y a pas seulement le SIDA mais aussi d'autres maladies qui se transmettent par le sexe ; certaines d'entre elles peuvent même provoquer la stérilité (l'incapacité d'avoir des enfants) plus tard dans la vie ;
- ne vous faites pas faire d'injections ailleurs que dans des établissements sanitaires agréés où vous êtes sûr que les instruments sont stérilisés ;
- veillez à ce que les instruments destinés à la circoncision, au tatouage ou au perçage des oreilles aient bien été stérilisés à l'eau bouillante.

Qui risque d'attraper l'infection ? Tout le monde

C'est-à-dire toutes les personnes qui s'exposent aux risques d'infection, mais plus particulièrement :

- les personnes atteintes de maladies sexuellement transmissibles ou qui portent des plaies sur les parties génitales ;
- les personnes qui ont de nombreux partenaires sexuels ;
- les prostitué(e)s qui reçoivent de nombreux clients chaque jour ;
- les malades qui reçoivent des injections avec un matériel non stérilisé ;
- les malades qui reçoivent de la part de donneurs inconnus du sang qui n'a pas été soumis au test de dépistage.

Le SIDA et la grossesse

Le SIDA peut se transmettre de la mère à l'enfant pendant la grossesse, au moment de l'accouchement ou lors de l'allaitement au sein.

Les symptômes du SIDA peuvent se déclencher à l'occasion d'une grossesse.

Certains hôpitaux peuvent faire des tests de dépistage qui permettent de découvrir si l'on est infecté ou non. Toute femme qui n'est pas sûre d'avoir ou non la maladie et qui désire avoir un enfant essaiera d'abord de se faire faire un test, surtout si elle habite une région où le VIH et le SIDA sont très répandus.

Toute femme qui sait qu'elle est séropositive ou qui en a le soupçon devrait éviter de devenir enceinte pour se maintenir en bonne santé le plus longtemps possible. Son mari devrait utiliser un préservatif chaque fois qu'ils ont des rapports sexuels, pour éviter que sa femme ne devienne enceinte et se protéger lui-même contre l'infection. Cette mesure est également nécessaire si le mari est lui-même infecté : l'utilisation d'un préservatif le prémunira contre toute exposition additionnelle du virus et l'aidera à se maintenir en bonne santé le plus longtemps possible.



Le SIDA se transmet-il par l'allaitement au sein?

Le virus se trouve dans le lait de femme, mais sa concentration y est faible. Le risque qu'un enfant soit infecté par le lait maternel est de 14% environ.

Puisque les risques de l'allaitement au biberon sont beaucoup plus élevés, on encouragera les mères atteintes par le VIH à allaiter leurs enfants.

Cependant, on leur conseillera de ne nourrir leurs enfants uniquement au sein que pendant 6 mois et de donner ensuite à ceux-ci de la nourriture solide ; il semble que cette manière de faire limite au maximum le risque de transmission du VIH par l'allaitement au sein.



Le SIDA et la vaccination

Pour vacciner on se sert d'aiguilles et de seringues. Celles-ci peuvent être source d'infection.

Tous les enfants doivent être vaccinés avec une aiguille et une seringue stérilisées. Veillez bien à ce que ces instruments aient bouilli pendant 20 minutes avant de vous en servir.

Lorsqu'on utilise des aiguilles jetables, les ranger après usage dans un récipient fermé, puis les jeter en lieu sûr.

Ne jamais aspirer le sang dans l'aiguille et la seringue.

Tant que les aiguilles et les seringues sont stérilisées comme il faut, il n'existe aucun risque de transmission du SIDA par la vaccination.



Tests de dépistage

Toute personne qui craint d'être infectée par le VIH peut subir un test pour confirmer son soupçon. Les deux tests les plus courants sont le test ELISA et le test rapide simple.

Une fois que le virus a pénétré le sang, il s'écoule environ entre deux et six mois avant que le corps ne développe une réaction au virus. Si le test est négatif, cela ne garantit pas absolument que la personne n'a pas été infectée durant les deux à six mois précédents.

Avant de subir le test, la personne doit être informée des conséquences que le résultat – négatif ou positif – de ce test aura pour elle. Elle doit toujours être informée du résultat du test. Si le résultat est positif, la personne doit recevoir des conseils sur les changements qu'elle doit apporter à son mode de vie, et il faut lui offrir une aide lui permettant de faire face à la situation. Si le résultat est négatif, la personne doit également recevoir des conseils sur la manière d'éviter les situations à risque à l'avenir. Il est injuste et absurde de faire subir un test à une personne sans l'informer ensuite du résultat, car elle ne saura pas qu'elle peut infecter d'autres personnes et risque de ne pas modifier son comportement.

Que doit savoir la personne séropositive ?

Les personnes qui se savent séropositives (on dit aussi « VIH-positives ») ou qui craignent de l'être doivent :

- Eviter de transmettre l'infection
 - en cessant d'avoir des relations sexuelles ;
 - en utilisant des préservatifs ;
 - en ne donnant pas leur sang pour les transfusions.

- Eviter d'être infectées par d'autres maladies sexuellement transmissibles

- Eviter de fumer et de boire de l'alcool

- Prendre une nourriture riche et variée

- Se faire soigner pour les autres maladies infectieuses comme
 - la tuberculose
 - le paludisme
 - les maladies sexuellement transmissibles.

A quoi reconnaît-on que quelqu'un a le VIH ou le SIDA ?

Certaines personnes commencent par avoir de la fièvre et par souffrir d'infections de la gorge qui ressemblent à un mauvais rhume. Puis il arrive que pendant un certain temps elles ne présentent plus de symptômes.

La maladie revêt des formes très diverses dans les différentes parties du monde. Certains signes et symptômes sont plus courants dans certaines régions que dans d'autres. La « maladie de l'amaigrissement » qui, comme son nom l'indique, se traduit essentiellement par une perte de poids, est très répandue en Afrique. Aux Etats-Unis, c'est la pneumonie qui est la plus courante et en Asie, c'est la tuberculose.

Les symptômes du SIDA sont semblables à ceux de beaucoup d'autres maladies infectieuses et seuls les tests permettent d'établir le diagnostic final.



On ne peut pas voir à l'aspect extérieur d'une personne si celle-ci est séropositive ou non.

Comment diagnostiquer le SIDA

Pour diagnostiquer le SIDA chez la personne adulte, il faut que celle-ci montre au moins deux signes majeurs et un des signes mineurs indiqués ci-après (chez les enfants : deux signes majeurs et deux signes mineurs) :

Signes majeurs :

- perte de poids (de plus de 10 %) ou retard de croissance chez les enfants
- diarrhée chronique pendant plus d'un mois
- fièvre se prolongeant au-delà d'un mois

Signes mineurs :

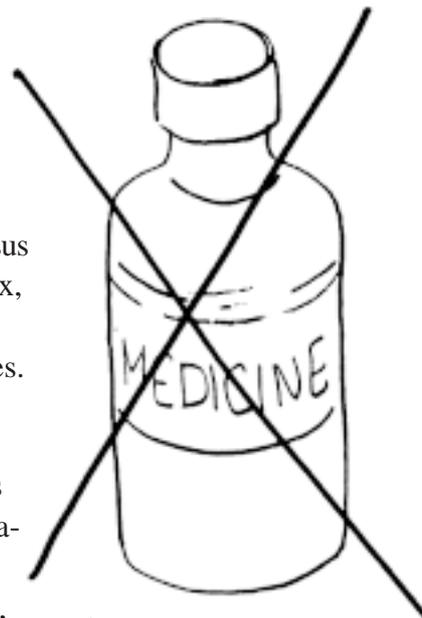
- toux persistante
- maladie de peau généralisée avec démangeaisons
- muguet dans la bouche et la gorge
- enflure généralisée du système glandulaire
- infections courantes répétées (chez les enfants)
- zona périodique (chez les adultes)
- herpès simple généralisé chronique (chez les adultes)

Comment traiter les personnes atteintes du SIDA

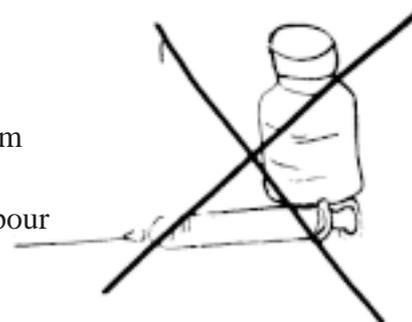
Il n'existe pas encore de médicament capable de guérir le SIDA. Certains médicaments appelés «anti-rétrovirus» (ARV) peuvent aider à ralentir le processus de la maladie, mais ils sont très coûteux, ont des lourds effets secondaires et ne sont pas toujours et partout disponibles.

Là où l'on a traditionnellement recours aux plantes médicinales, il faut encourager leur utilisation pour soulager la douleur, les démangeaisons et la fièvre, ou tout autre symptôme.

Les malades doivent recevoir un traitement qui soulage au maximum les signes et les symptômes de la maladie. Il faut tout entreprendre pour qu'ils se sentent bien.



MÉDICAMENTS



Traitement des symptômes

Diarrhée

C'est un symptôme courant, surtout chez les enfants. Comme pour les autres types de diarrhée, il est important d'empêcher la déshydratation. Donner donc :

- des solutions glucose-sel
- des solutions de réhydratation orale (SRO)
- du liquide
- des remèdes à base de plantes.



Muguet

- badigeonner de bleu de méthylène
- rincer à l'eau minérale
- utiliser des remèdes à base de plantes là où ils existent.



Zona

- donner de l'Aspirine ou du paracétamol.



Fièvre

C'est un symptôme
courant chez les adultes
comme chez les enfants.

**Donner :**

- beaucoup de liquide
- des bains et des enveloppements froids
- de l'Aspirine ou du paracétamol.

Toux / pneumonie / otite / tuberculose

- traitement aux antibiotiques.

Démangeaisons

- antihistaminiques
- analgésiques
- remèdes à base de plantes.

Comment soigner les personnes atteintes du SIDA

Souvenez-vous que les personnes atteintes du VIH et du SIDA ont besoin comme tout le monde de soutien et de contact avec les autres. Leur peau ou leur transpiration ne transmettent pas l'infection et, comme nous tous, elles ont besoin de se sentir proches des autres, physiquement et psychologiquement.

Il est important que les familles des malades soient bien informées sur cette maladie pour qu'elles n'aient pas peur d'être en contact avec eux.

Une fois qu'elles connaissent le diagnostic, les personnes touchées par le VIH ont besoin d'aide pour lutter contre la peur, l'angoisse et la colère. Leurs proches et le personnel soignant doivent être préparés à leur apporter cette aide. Les malades ont besoin de quelqu'un qui soit prêt à les écouter et à les accompagner dans cette épreuve. Ils ont besoin qu'on les encourage à continuer à vivre et à prendre part à des activités quotidiennes autant que leurs forces le leur permettent.

Le SIDA affaiblit le système de défense du corps. Une fois que les symptômes ont commencé à se déclarer, la personne atteinte perd progressivement ses forces. Mais entre le moment de l'infection, la maladie et la mort, il peut s'écouler beaucoup de temps et il est important que la personne puisse tirer le meilleur parti possible de ces moments-là.

La mort est faite d'inconnu et beaucoup de gens en ont peur. Les personnes atteintes du SIDA ont besoin de pouvoir parler de leur situation à quelqu'un en qui elles ont confiance, quelqu'un qui les écoutera. Exprimer la peur et l'inquiétude que l'on ressent suffit souvent à les atténuer.

Où les personnes atteintes du SIDA doivent-elles être traitées ?

Dans un hôpital ou un centre de santé

Les malades qui ont de la fièvre, une diarrhée prolongée et qui souffrent ont parfois besoin d'être soignés pendant quelque temps dans un établissement médical. Ils devront être traités pour leurs symptômes et recevoir des soins infirmiers.

Dans la famille

Les personnes qui peuvent être soignées dans leur famille devraient rentrer chez elles. Des familles bien informées et compréhensives sont souvent mieux capables que quiconque de répondre aux besoins humains et psychologiques de leurs proches.



Il n'est pas nécessaire d'isoler les malades atteints du SIDA pour protéger les autres de l'infection. Parfois, cependant, on peut être amené à isoler le malade pour le protéger des infections qu'il risque d'attraper dans son entourage.



Soins à donner aux malades à l'hôpital ou au centre de santé

Hygiène corporelle

Les personnes atteintes du SIDA doivent recevoir de l'aide pour leurs soins d'hygiène corporelle, comme n'importe quels autres malades. Cela peut se faire normalement sans risque. Cependant, il faut se souvenir de deux choses :

- le linge souillé ou taché de sang peut transmettre le virus ;
- les blessures qui saignent ou qui sont infectées peuvent transmettre le virus.

C'est pourquoi le linge souillé doit être mis à tremper dans une solution de chlore avant d'être lavé, et le personnel soignant doit couvrir les plaies ouvertes ou porter des gants en traitant des plaies qui saignent ou suppurent. Lorsqu'il n'est pas possible d'appliquer ces mesures, il faut en tout cas se laver soigneusement et fréquemment les mains avec du savon.



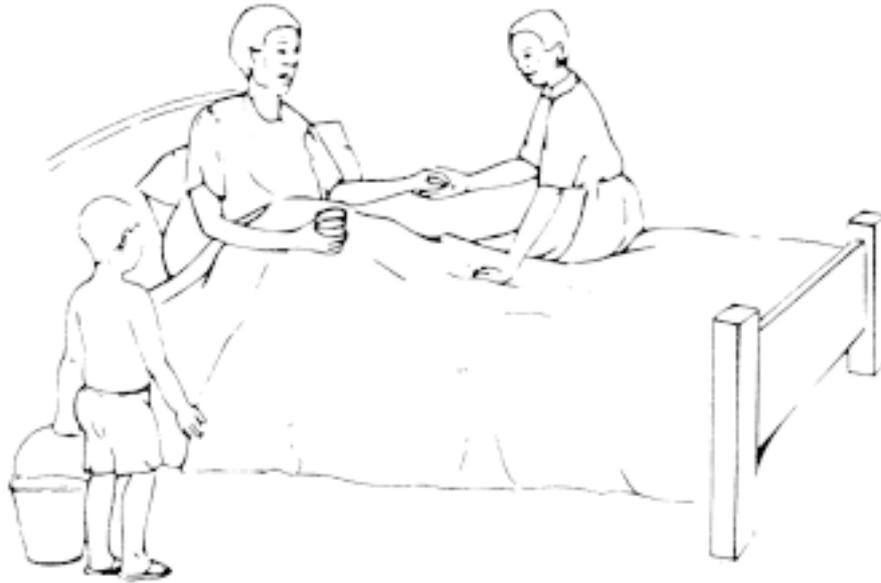
Se laver souvent les mains.

Comment soigner à domicile les personnes atteintes du SIDA ?

Les malades atteints du SIDA ont besoin à la fois de soutien psychologique et de soins physiques. Comme il n'existe aucun traitement capable de leur apporter la guérison, ce sont souvent leurs proches qui pourront le mieux les soigner. A la maison, le malade se trouve dans un milieu social qu'il connaît et c'est là qu'il se sent le plus en sécurité. Les personnes touchées par le SIDA doivent :

- prendre beaucoup de repos ;
- suivre un régime adapté (aliments et boissons nutritifs) ;
- avoir des contacts avec leur famille et leurs amis ;
- éviter l'alcool et les cigarettes.

Il est important que les membres de la famille soient parfaitement informés au sujet du SIDA pour ne pas avoir peur de côtoyer leur proche qui en est atteint. Ils doivent savoir qu'ils peuvent se protéger de l'infection en évitant tout contact avec les liquides corporels du malade.



Il est nécessaire qu'ils consacrent du temps au malade et lui montrent qu'ils ont de l'affection pour lui. Le SIDA ne peut pas se transmettre par simple contact physique et le malade a besoin de ce contact pour se sentir réconforté et aimé.

Dans les communautés touchées par une épidémie de SIDA, tout le monde devrait vivre comme si tout le monde était infecté. Rien ne permet de voir extérieurement si telle ou telle personne est séropositive, et donc il vaut mieux ne prendre aucun risque. Les communautés qui ont été bien informées sur le SIDA savent que le contact social n'est pas dangereux et que les personnes atteintes ont besoin d'aide et de soutien.

Ce que les proches doivent savoir

Avant que les proches n'emmènent leur parent malade à la maison, il faut leur donner les informations suivantes :

- le SIDA ne se transmet pas par les contacts sociaux ;
- le SIDA ne se transmet pas au contact de la peau ;
- les personnes souffrant du SIDA ont besoin d'une nourriture riche qui leur donne de l'énergie, des protéines et des vitamines ;
- les personnes souffrant du SIDA ont besoin de contact physique et de caresses ;
- les relations sexuelles avec une personne atteinte du SIDA transmettent le VIH ;
- le sang, les sécrétions vaginales et le sperme des personnes atteintes du SIDA sont contagieux ;
- les vêtements et les ustensiles qui ont été en contact avec les liquides corporels du malade doivent être lavés avec de l'eau chaude et du savon et, si possible, être trempés d'abord dans une solution de chlore.

Comment traiter le matériel et le linge infectés

Le VIH peut se transmettre par des seringues, des aiguilles ou des instruments qui ont été en contact avec le sang d'une personne porteuse du VIH, même si celle-ci n'est pas malade. Il est donc important d'utiliser des seringues, des aiguilles et des instruments stérilisés. Le virus est très fragile et meurt à une température de 56 degrés centigrades seulement, ou au contact des désinfectants courants.

Il y a trois manières de stériliser le matériel :

1. le faire bouillir pendant 20 minutes
2. le faire chauffer dans une marmite à vapeur ou à pression ou un autoclave
3. le faire tremper pendant 20 minutes dans une solution désinfectante :
 - 5 g de chlore pour un litre d'eau, ou 1 volume d'eau de Javel pour 10 volumes d'eau, ou encore :
 - alcool, 700 g d'éthanol pour 1 litre d'eau

Préparer de nouvelles solutions chaque jour, car plus elles sont anciennes, moins elles sont efficaces.

Le linge souillé ou taché de sang doit être manipulé avec précaution. Pour tuer le virus, il faut laver le linge avec du savon et beaucoup d'eau chaude, puis le suspendre et le laisser sécher. Le VIH ne survit pas à la chaleur du soleil ni à l'air sec.

Précautions à prendre par les soignants eux-mêmes

Pour les soignants qui s'occupent de malades souffrant du SIDA, les risques de contagion sont très faibles. Il est important qu'ils se protègent eux-mêmes en évitant de s'exposer à des risques inutiles d'infection. Ils manipuleront avec précaution tous les instruments qui ont été en contact avec du sang infecté et, si possible, porteront des gants pour cela.

Pendant les opérations, ils doivent porter des gants très longs ou parfois aussi des manches spéciales en plastique.

Lorsqu'ils prodiguent des soins aux malades, les soignants n'ont pas besoin de porter de blouses, de masques ni de gants spéciaux.

On encouragera les soignants à parler entre eux de leurs expériences et de ce qu'ils ressentent. Il est très important qu'ils bénéficient du soutien d'autres membres de la communauté, de responsables religieux par exemple ou de conseillers de paroisse.



Conseil Oecuménique des Eglises
Initiative œcuménique VIH/sida en Afrique
Case postale 2100
1211 Genève
Suisse